

46 PROJETS POUR RELOCALISER L'ALIMENTATION EN WALLONIE



MANGER
DEMAIN

PV DE L'ATELIER DIAGNOSTIC DU 15 NOVEMBRE 2021

MANGER DEMAIN – AGROECOLOGY IN ACTION

OBJECTIFS



- ✓ Partage d'expérience et de données, recherche de solutions et réseautage
- ✓ Apport méthodologique et accompagnement
- ✓ Propositions concrètes selon les besoins

TOUR DE TABLE :

⇒ Renaud Mouton – Agroecology in Action
projet RATA: mise en place d'une plateforme web, en collaboration avec le RAWAD (réseau des acteurs wallons de l'alimentation durable) qui va notamment répertorier des outils méthodologiques pour réaliser des diagnostics territoriaux. Ils sont par ailleurs mandatés pour accompagner des projets qui réalisent des diagnostics territoriaux.
✉ renaud@agroecologyinaction.be

⇒ Xavier Delmon – RwDR (Réseau wallon de Développement Rural): Le RWDR travaille sur les territoires alimentaires ; ils se sont naturellement intéressés aux projets relocalisation de l'alimentation.
✉ x.delmon@reseau-pwdr.be

⇒ Eric Demeuse – Commune de Bastogne – Projet « Mieux manger dans le plateau ardennais, une production locale valorisée et transformée au cœur de l'Ardenne » : projet d'abattoir et de cuisine collective pour les cantines des 6 communes à partir

d'un hall relais agricole qui va être construit début d'année prochaine.

✉ adl@bastogne.be

⇒ Eric Legrand - Made in BW : transformation de la plateforme logistique sur le Brabant wallon qui vise à promouvoir les producteurs et artisans du BW auprès de différentes sources d'achat : centrales, collectivités, épiceries bio/locale...
✉ eric.legrand@capinnove.be

⇒ Emilie Farcy et Véronique Biquet - PCS Ville de Liège – MADiL (Maison de l'Alimentation durable et inclusive de Liège) : développent des activités de sensibilisation sur l'AD à destination du grand public, public scolaire et précarisé.
✉ emilie.farcy@liege.be
✉ veronique.biquet@liege.be

⇒ Vincent Laviolette - RATAV (Réseau Alimen-Terre de l'arrondissement de Verviers) : inciter, encadrer et accompagner la relocalisation d'un

système alimentaire sur les 20 communes du territoire.

✉ vincent.laviolette@ratav.org

⇒ **Catherine Collie - AD Cœur du Hainaut :**

Ont démarré leur projet par une phase de diagnostic qui est désormais quasiment finalisée.

✉ Catherine.Collie@hainaut.be

⇒ **Audrey Warny - Diminution du gaspillage alimentaire dans la filière bio wallonne :** réduire les invendus dans la filière bio.

✉ audrey.warny@biowallonie.be

⇒ **Yorick Reusen - Promogest - projet IDOL :** après une phase de diagnostic, vont mettre en place une étude de faisabilité sur outil de transformation de légumes 4^{ème} et 5^{ème} gamme.

✉ cpl-promogest@provincedeliege.be

⇒ **Mathys Jonas - Alim'Ath :** faire coïncider l'offre et la demande en produits locaux.

✉ mjonas@ath.be

⇒ **Marine d'Haene et Jorge Ercoli - FWA :** relocalisation des protéines végétales en Wallonie

✉ marine.dhaene@fwa.be

✉ jorge.ercoli@fwa.be

⇒ **Valérie Calay - projet Loc'Halle :**

Commercialiser les produits locaux (vente en ligne, boîte repas), sensibilisation de la population, accompagnement des demandeurs d'emploi (type créajob, ...).

✉ valerie.calay@halledehan.be

⇒ **Joséphine d'Alimier - CPA et deux filières locales en Condroz :** Accompagne

Adeline Léonet dans la phase diagnostic du projet

✉ josephine.dalimier@unamur.be

⇒ **Ludivine Alen et Catherine Olbrechts - Nourrir Namur :** Projet de relais

agricole/légumerie pouvant fournir les collectivités.

✉ ludivine.alen@ville.namur.be

✉ catherine.olbrechts@ville.namur.be

⇒ **Jean-Yves Hensart - CAT - Filière de légumes bio dans le Tounaisis :** Crédit

d'une légumerie pour approvisionner les cantines des collectivités en 4^{ème} gamme.

✉ ceinture.alimentaire.tounaisis@gmail.com

BESOINS

Centralisation des données et études autour des projets
(légumeries, logistique, flux territoriaux...)

Plusieurs projets ont lancé des études (notamment des projets de légumerie, de renforcement logistique, ...), mais ils ont vite été confrontés à une série de difficultés : manque d'appropriation du projet par le bureau d'étude, décalage de l'étude avec la réalité (se basent notamment sur des références françaises), difficulté à trouver des données fiables (par ex, pour les prix de vente), etc.

Pistes de solutions :

⇒ La CATL a des informations/références/données sur les légumeries. La Cellule Manger Demain travaille également sur le sujet en collaboration avec le CIM, Diversiferm, Biowallonie et le Collège des Producteurs : une rencontre et une note verront prochainement le jour.

- ⇒ Manger Demain travaille sur la **caractérisation de la demande alimentaire des collectivités**: les résultats paraîtront lors de l'évènement annuel Green Deal du 8 décembre. Les chargé.e.s de mission territoriale restent à la disposition des porteurs de projet pour des données plus précises.

Les fiches synthèse sont désormais disponibles :

<https://www.mangerdemain.be/2021/12/07/caracterisation-de-la-demande/>



- ⇒ Ceinture Alimentaire du Tournaisis : dans le cadre de leur étude de faisabilité de leur projet de légumerie, ils ont demandé au bureau d'étude de mettre à jour leurs données sur base d'un volume transformé de 500 kg par jour. Sur cette base, ils ont fait **leurs propres calculs** pour prendre en compte les manquements de l'étude.
- ⇒ Manger Demain va prochainement publier une **fiche thématique légumeries** (mi-janvier 2022), **dans laquelle apparaîtront une série de données**, dont les coûts de revient, demande et prix pour GMS & collectivités, coût, volumes, rentabilité...

Réflexions :

- ⇒ Faire du portail web de Manger Demain une plateforme où l'on pourrait partager les études de faisabilité pour les autres projets, ainsi que des données et autres ressources.
- ⇒ Il peut être opportun d'articuler les études universitaires avec des études de terrain pour être en phase avec la réalité, ou confronter des études existantes aux réalités du terrain.
- ⇒ Vu la difficulté d'accès à certaines données, il est important de s'approprier en interne une bonne partie du résultat du diagnostic. Nécessaire aussi de faire ressortir la réalité du terrain.
- ⇒ Bien formuler les besoins permet d'atteindre réellement ce que l'on cherche. Attention, une étude trop précise implique d'exclure toute une série d'acteurs.
- ⇒ Un diagnostic n'est pas figé, c'est un travail qui nécessite d'être continuellement mis à jour et qui peut prendre plusieurs mois, voire plusieurs années.



Diagnostic dans les projets de type « gouvernance territoriale »

Certains projets de gouvernance territoriale ont exprimé plusieurs difficultés dans le cadre de la réalisation de leur diagnostic. Un problème récurrent est de trouver le juste équilibre entre les objectifs à atteindre via le diagnostic et l'implication en temps et en moyens que cela demande (pour réaliser les recherches statistiques, revues de littérature, entretiens individuels, focus group...). Une autre difficulté est de quantifier précisément certains flux alimentaires (notamment les flux liés à la transformation et distribution) dans une optique de sensibilisation des acteurs autour de la table.

Pistes de solution :

- ⇒ Nécessaire d'avoir une bonne question de départ et des objectifs clairs pour les mettre en phase avec les ressources à disposition (qui doivent bien être évaluées en amont). C'est fondamental pour ensuite identifier les méthodologies qui en découleront.
- ⇒ Pour identifier les forces et faiblesses d'un territoire, on peut se baser sur des données statistiques sans chercher à obtenir les données les plus fines possibles. Il faut atteindre un niveau de connaissance suffisant pour cerner les enjeux principaux de la transition.
- ⇒ Il faut un **diagnostic imparfait, mais suffisamment abouti pour servir de socle commun** et continuer le travail avec les acteurs autour de la table. Faire un diagnostic c'est faire une photo. Il faut assumer le fait que faire un diagnostic c'est imparfait et biaisé. Avoir une question de départ et un bon cadrage est essentiel. Faire un atterrissage en mettant en place un CPA permet de réduire le risque
- ⇒ Dans certains diagnostics, il s'avère que tomber sur le chiffre exact n'est pas forcément nécessaire pour générer une dynamique collective. On peut donner des données générales, des esquisses, des traits, ... Un focus group pourrait être aussi valable que des données quantitatives. La partie quantitative a besoin d'être nuancée, et il faut parfois « lâcher prise » : le plus important est de créer des dynamiques.
- ⇒ L'enquête de terrain est une phase qui prend du temps, mais qui est primordiale pour appréhender toute la complexité du système, car il correspond davantage à la réalité que ce que l'on peut trouver dans la littérature

Réflexion :

- ⇒ Comment rendre une image sans porter un jugement ou sans mettre mal à l'aise ? Privilégier une structure de restitution neutre (par exemple, axer la présentation sur les 6 axes de l'alimentation durable en Wallonie).
- ⇒ Il faut aussi se laisser le temps de digérer l'information et laisser le temps aux acteurs de se connaître. Cette phase de diagnostic est sans fin.

Zoom sur vos besoins précis

- ⇒ **CAT** : données sur les prix de vente pour les différents types de légumes consommés par les cantines des collectivités
- ⇒ **Nourrir Namur** : études de faisabilité de légumeries

- ⇒ **FWA** : quelles sources pour obtenir des données sur les tendances de consommation ?
 - Observatoires de la santé, écoles de diététique, état des lieux de Manger Demain, indice des prix à la consommation des ménages, observatoire de la consommation de l'APAQ-W ...
 - ⇒ **MAdiL** : recensement d'activités en matière de sensibilisation à l'AD
 - ⇒ Cartographie des projets relocalisation pour visualiser les zones d'action

METHODOLOGIES

Le projet RATA a réuni un comité d'accompagnement constitué notamment de projets relocalisation (entre autres) qui sont intéressés par la thématique du diagnostic territorial. Ils vont mettre en place une plateforme qui va répertorier une base de données méthodologique pour répondre à un maximum de projets. Prévu pour début 2022. Pour chacune des méthodologies en ligne, des ressources y seront associées. Cela va de l'approche micro (par exemple, un diagnostic spécifique dans une ferme) à l'approche macro (à l'échelle de la Wallonie) : il y a autant de diagnostics que de projets.

Le meilleur moyen est de parvenir à identifier une méthodologie qui pourra répondre à un maximum de questions, mais qui devra de toute façon être réadaptée en fonction des besoins.

Il faut garder à l'esprit que réaliser un diagnostic n'est pas une fin en soi, il peut être un puissant outil de plaidoyer, de sensibilisation, de créations de liens entre les acteurs d'un territoire, etc.

Exemple de méthodologies :

- ⇒ Projet protéines végétales : analyse en « entonnoir » du contexte mondial, européen, puis wallon. Pour chaque échelle, il y a des méthodes plus propices que d'autres. Ils vont travailler avec des enquêtes en ligne en passant par les fédérations pour avoir les principales informations du secteur. Ensuite, ils vont rencontrer directement les acteurs s'il s'avère nécessaire d'aller plus loin. Il faut prendre chaque outil en sachant ce qu'on peut en retirer : les enquêtes en ligne doivent être simples et rapides.
 - ⇒ AD Cœur du Hainaut : Recherches statistiques, revues de littérature, entretiens individuels, focus group, temps de co-construction avec des publics différents...



QUELLES SUITES ?

- ⇒ Suite à la demande de créer un espace de travail et d'échanges inter-projets, la Cellule Manger Demain va mettre en place un outil de communication entre les porteurs de projet (de type « Slack ») ainsi que de mettre à disposition un espace de stockage de documents/données/modèles financiers (sur le portail de Manger Demain, ou un autre serveur partagé).
- ⇒ Le projet RATA peut vous conseiller et vous accompagner dans l'utilisation de certaines méthodologies. Contacter Renaud Mouton pour plus d'informations : renaud@agroecologyinaction.be.
- ⇒ Manger Demain a réalisé un état des lieux de l'alimentation durable en Wallonie, divisé en 9 chapitres que vous pouvez consulter ici : <https://www.mangerdemain.be/outils-relocalisation/>
- ⇒ Une fiche méthodologique pour réaliser un diagnostic alimentaire territorial est également disponible ici : <https://www.mangerdemain.be/2021/04/09/un-diagnostic-alimentaire-territorial/>
- ⇒ Le RWDR met également toute une série d'outils à disposition, disponibles ici : <https://www.reseau-pwdr.be/resource-center>

DIVERS

- ⇒ Demande à ce que toutes les **études financées par la RW soient en accès libre** : cette question pourrait être réglée simplement en indiquant dans le marché public de l'étude, que celle-ci soit diffusable une fois terminée. Les porteurs de projet qui ne le précisent pas dans le cahier des charges prennent le risque que l'entreprise ou bureau d'étude y insèrent une clause de confidentialité.
- ⇒ Temporalité des projets très courte, avec obligation de résultats, met en péril la stabilité de certaines dynamiques locales : **nécessaire de faire remonter cette préoccupation au Collège wallon de l'Alimentation durable**.
- ⇒ La concurrence est très forte. Actuellement, la filière locale n'est pas rentable. Il faudrait un soutien structurel de la Région wallonne pour soutenir la mise en place d'un système de rémunération des producteurs à un prix juste. Ce ne sont probablement pas des investissements ou des projets ponctuels qui vont arranger les choses, il faut une approche plus structurante.